

dans les districts montagneux du nord, couverts par les ramifications de l'Olympe, pays aux vallées étroites, sans villes et sans culture, avec une population clairsemée.

Au sud de la Salamvrias, la population est, en général, chrétienne, agricole, et de race grecque.

**Épire.** — Outre la Thessalie, les Grecs revendiquaient l'Épire, comme partie intégrante de la région hellénique, et leurs prétentions étaient appuyées, il est vrai, sur les traditions historiques; mais, dans les temps modernes, les Albanais musulmans ont débordé sur cette région. L'élément grec et chrétien paraît s'y trouver en minorité, ou du moins ne manifeste d'aucune manière probante ses désirs d'annexion à la Grèce. Les volontaires partis de Corfou ou de la frontière continentale, qui cherchaient à soulever le pays, virent leurs efforts échouer devant l'apathie ou l'indifférence de leurs frères de race, tandis qu'au contraire, les Albanais soutenaient les droits de la Porte ou revendiquaient leur propre indépendance.

L'Épire est donc, presque en entier, resté jusqu'à présent à l'Albanie.

**Grèce continentale.** — La Grèce continentale comprend les anciennes provinces d'Arcanie, d'Étolie, de Phthiotique, de Locride, d'Attique et de Béotie.

La portion occidentale (Arcanie-Étolie), celle qui fait face à l'Épire, est couverte de montagnes confuses et sauvages, creusées par de profondes vallées. La plus notable est celle de l'**Aspropotamos** (Achelaus), qui tombe dans la mer à l'entrée même du golfe de Patras. C'est le plus grand cours d'eau de la Grèce.

La population y est très clairsemée et en grande partie formée de bergers zinzares.

La côte nord du golfe de Patras et du golfe de Corinthe est très accidentée. Là, se trouve la forteresse de Missolonghi (Mesolongion), si célèbre par sa glorieuse résistance pendant la guerre de l'Indépendance (1825); Epacto (Nau-pacte), le Lépante des Italiens. C'est dans ses eaux que